*Histoire politique et culturelle de l'Europe méditerranéenne du
milieu du XVIII^e siècle à la fin du XIX^e siècle*

Regards sur l'Italie du Risorgimento

Littérature, sciences de la communication et politique dans l'Italie des
XVIII^e et XIX^e siècles

Massimo Riva

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/1183>

DOI : 10.4000/ashp.1183

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2011

Pagination : 205-206

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Massimo Riva, « Regards sur l'Italie du Risorgimento », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 142 | 2011, mis en ligne le 26 juillet 2011, consulté le 06 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1183> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1183>

REGARDS SUR L'ITALIE DU *RISORGIMENTO*
LITTÉRATURE, SCIENCES
DE LA COMMUNICATION ET POLITIQUE
DANS L'ITALIE DES XVIII^e ET XIX^e SIÈCLES

Conférences de M. Massimo RIVA,
université Brown, Providence (États-Unis),
directeur d'études invité

Dans ces conférences, j'ai souhaité me concentrer sur le rapport qui s'est instauré et qui a évolué, tout au long du XIX^e siècle, entre les moyens de communication de masse et la représentation de la guerre. Il s'agit bien évidemment d'un thème très vaste, qui implique toute une série de différents médias, anciens et nouveaux : les médias de la parole et de l'image, et les médias où parole et image s'associent ou s'hybrident entre elles, d'une façon de plus en plus dynamique et significative. Je me limiterai à ébaucher ici, de manière schématique, une typologie possible du rôle qu'a joué, comme l'annonce déjà le titre de ma relation, l'un de ces médias dans la représentation de certains épisodes du *Risorgimento*, et ce, de différents points de vue : il s'agit du panorama, qui a autant contribué à sensibiliser et à impliquer l'opinion publique (en l'occurrence, l'opinion publique étrangère, française et anglaise) au fil des événements en acte, qu'à forger une mémoire historique plus ou moins partagée. La perspective que j'ai adoptée n'est pas, et je tiens à le préciser d'emblée, une perspective militaire, ni celle de la documentation historique tout court ; elle se focalise au contraire sur le rôle de nouveaux médias – nouveaux, bien entendu, pour l'époque dont nous parlons – comme le panorama justement, utilisé pour la représentation et la spectacularisation de la guerre, en vue de la consommation d'un public aussi bien de la grande ville que de la province, tant bourgeois que populaire. C'est un rôle qui a son importance dans la formation d'une opinion publique nationale et internationale à l'échelle européenne (dont les ramifications s'étendent jusqu'en Amérique du Nord). Je me référerai donc, concrètement, aux deux typologies qu'a connues cette représentation « panoramique », appartenant à deux aires culturelles limitrophes et reliées entre elles par un dense réseau d'échanges, et ce, à deux moments quasiment contemporains des événements du *Risorgimento* : le premier est le panorama Garibaldi, qui est au cœur du projet de la Brown University. Ce panorama nous ramène à ce que Lucy Riall a défini « the Garibaldi moment », le moment de Garibaldi¹, en Grande-Bretagne, c'est-à-dire au cours de l'été-automne 1860, et il évoque surtout la manière dont les entreprises de Garibaldi, et notamment l'expédition des Mille, ont été vues et représentées presque simultanément, au Royaume-Uni, en un entrelacement significatif de spectacle, d'information et de propagande, au moment où l'opinion publique britannique

1. Lucy Riall, *Garibaldi. Invention of a Hero*, New Haven, Yale University Press, 2007, p. 272-305.

se mobilisait et était mobilisée pour aller soutenir la « libération » du royaume des Deux-Siciles. Le second exemple concerne un autre épisode du *Risorgimento*, abondamment illustré de manière aussi bien textuelle que visuelle : il s'agit de la bataille de Solferino, qui fait partie de la très ample représentation, en paroles et en images, de la campagne d'Italie de Napoléon III ; ces images relèvent de registres différents qui ont naturellement leur épiscentre dans la presse et dans l'art français de l'époque. Au sein de la double typologie que je vous présente, la représentation et la documentation officielle de la campagne d'Italie de Napoléon III, conçues pour la consommation d'une opinion publique « nationale », s'opposent à l'appropriation « populaire » des événements liés au *Risorgimento*, comme l'attestent au contraire les panoramas anglais consacrés à Garibaldi. Il ne s'agit pas d'une opposition à prendre au plein sens du terme, mais à relier sans doute aux attitudes différentes que l'on pouvait discerner dans certains secteurs de l'opinion publique française et anglaise, envers l'expédition garibaldienne en Sicile. Je rattacherais en revanche cette double typologie aux différences présentes entre les deux cultures médiatiques, pour souligner la manière dont les différentes formes de vision et de représentation prennent justement, dans les différentes acceptions du terme de « panorama », un aspect qui est non seulement intéressant du point de vue iconographique, mais qui est aussi, à mon avis, absolument crucial, parce qu'il recouvre la définition et l'utilisation même de ce média et le rôle – que l'on ne peut qualifier que de « stratégique » – qu'il joue dans la spectacularisation de la guerre.